

Silence, on joue!
A Time for Us

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ

ANGÈLE DUBEAU, C.M., C.Q.

Violoniste virtuose parmi les plus en vue au Canada, Angèle Dubeau mène depuis 35 ans une carrière exceptionnelle qui l'a menée sur les grandes scènes du monde, et ce dans plus d'une trentaine de pays. Si, au fil des ans, son talent, sa virtuosité et sa musicalité ont été récompensés par de nombreux prix, c'est d'abord et avant tout le public qui l'a adoptée pour son jeu envoûtant, sa générosité, sa fougue, ses dons de communicatrice hors pair et sa facilité exceptionnelle à tisser des liens avec lui. La violoniste est d'ailleurs la seule musicienne classique canadienne à s'être vue décerner deux Disques d'or pour des ventes record de 50 000 exemplaires d'un enregistrement classique. En carrière, elle a vendu plus de 500 000 disques.

Le parcours musical d'Angèle Dubeau reste exceptionnel. À l'âge de 15 ans, elle obtient un premier prix au Conservatoire de musique de Montréal alors qu'elle étudie avec Raymond Dessaints. Elle poursuit ensuite ses études à la Juilliard School of Music de New York avec la réputée Dorothy Delay, puis de 1981 à 1984, perfectionne son art auprès de Stefan Gheorghiu, en Roumanie. De nombreux prix nationaux et internationaux récompensent son talent. Elle est l'invitée des orchestres internationaux et interprète les grands concertos du répertoire. Angèle Dubeau reste aussi convaincue

de la nécessité de mieux faire connaître la musique classique à un large public; cette véritable pionnière choisit alors de s'engager dans la conception et l'animation de grands concerts et d'émissions hebdomadaires à caractère musical dont la très populaire *Faites vos gammes* à Radio-Canada. Depuis 1995, elle dirige et anime également la Fête de la musique, un festival de musique au Mont-Tremblant qui attire annuellement plus de 35 000 mélomanes.

Angèle Dubeau est Membre de l'Ordre du Canada depuis juillet 1996, elle a reçu cette même année le Prix Calixa-Lavallée de la Société Saint-Jean-Baptiste et a été désignée Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2004, hommages rendus pour sa contribution exceptionnelle à la musique classique. En 2010, elle a été nommée vice-présidente du conseil d'administration du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec par le Gouvernement du Québec.

Aucun doute ne subsiste. Qu'elle soit seule, face à un orchestre, dans l'intimité du répertoire de chambre, avec *La Pietà*, Angèle Dubeau continue d'émouvoir, d'éblouir, d'étonner et ne souhaite qu'une seule chose: recommencer.

Le violon d'Angèle Dubeau, le « Des Rosiers », a été fabriqué en 1733 par Stradivarius.

LA PIETÀ

Mue par cette même volonté d'innover, Angèle Dubeau fonde en 1997 La Pietà, un ensemble à cordes féminin à géométrie variable, composé de musiciennes parmi les meilleures au Canada. Sans le savoir, cette expérience qui ne se voulait, à l'origine, qu'un projet de disque ponctuel, allait mobiliser presque tout son temps. Dès ses débuts, l'ensemble se produit sur plusieurs des scènes les plus prestigieuses du Canada ainsi qu'à la télévision, et acquiert une solide reconnaissance. «Précision d'attaque, qualité du jeu d'ensemble et énergie... On se croirait magiquement revenu à l'époque bénie des Solisti di Zagreb... fougue, présence... Le sourire des musiciennes est contagieux, d'autant plus qu'il passe tant par la bouche que par les oreilles», notait *Le Devoir*. Reconnues pour leur virtuosité exceptionnelle, leur jeu d'une impeccable précision, la richesse de leurs interprétations, mais surtout pour le plaisir contagieux qui les animent quand elles sont sur scène, Angèle Dubeau et La Pietà sillonnent depuis bientôt 15 ans l'Amérique et l'Asie. Le *Los Angeles Times* mentionnait: «Dubeau est une violoniste dynamique, passionnante... Toujours robustes et investigatrices, ses interprétations ne tiennent jamais rien pour acquis...

L'ensemble instrumental qu'elle dirige se distingue non seulement par la perfection du jeu, l'agilité, la puissance et le raffinement de la sonorité mais encore par la joie communicative qui l'anime.»

ANGÈLE DUBEAU, C.M., C.Q.

An artist of rare versatility considered one of the most prominent violin virtuosos in Canada, since 35 years Angèle Dubeau has led a dazzling career in the great concert halls of the world. While her virtuosity and musicality have seduced critics, the public has adopted Dubeau for her uncommon gifts as a communicator and her outstanding ability to connect with it. In fact, she is the only Canadian classical musician to have been awarded two gold records for sales exceeding 50,000 albums sold in one year and has already succeeded in selling over 500,000 discs.

Angèle Dubeau's musical trajectory remains unequalled. Introduced to the violin at a very young age, she attended Raymond Dessaints' class at the Montreal Conservatory of Music and became, at 15, the youngest student ever to receive a first prize in violin. Feeling ready to spread her wings even further, she moved to New York to work with Dorothy Delay at the prestigious Juilliard School of Music, then, from 1981 to 1984 she studied in Romania with the eminent pedagogue Stefan Gheorgiu. She has won several national and international competitions and is the guest of international orchestras, performing the great concertos of the repertoire.

Convinced of the need to introduce classical music to a wider audience, Dubeau has been a pioneer in programming and hosting gala concerts and weekly music television programs such as the famous Radio-Canada show *Faites vos gammes*. Since 1995, she hosts and directs the popular *Fête de la musique*, a music festival in Mont-Tremblant, which attracts over 35,000 music lovers annually.

Angèle Dubeau became a Member of the Order of Canada in July 1996, and in the same year, the Société Saint-Jean-Baptiste awarded her the Calixa-Lavallée prize for her exceptional contribution to classical music. She is also a Knight of the *Ordre National du Québec* since 2004. In 2010, the Government of Quebec named her vice president of the Board of Directors for the *Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec*.

Whether standing alone, in front of an orchestra, or in the intimacy of chamber repertoire with La Pietà, Angèle Dubeau continues to move and astonish us, while wanting only one thing: to start again.

Angèle Dubeau plays on the "Des Rosiers" Stradivarius violin (1733).

LA PIETÀ

Transformed by this same desire to innovate, Angèle Dubeau founded La Pietà in 1997, an all-female string ensemble that varies in size, featuring some of Canada's best musicians. What she could not have known at the time was that this experiment, originally conceived for periodic recordings, would gradually occupy most of her time. From early on, the ensemble gained a solid reputation, playing Canada's most prestigious venues and on television. "Precise attacks, excellent ensemble playing and energy... One would think oneself magically transported to the blessed era of the Solisti di Zagreb... passion, presence... The musicians' smiles are contagious, even more so because they are conveyed by way of both mouth and ears," noted *Le Devoir*. Known for their exceptional virtuosity and impeccable precision, their rich interpretations, but above all the contagious happiness that enlivens their stage presence, Angèle Dubeau and La Pietà have crisscrossed the Americas and Asia for almost 15 years. The *Los Angeles Times* noted that "Dubeau is an exciting, dynamic fiddler... The performances were consistently robust and inquiring, taking nothing for granted... Dubeau's well-drilled band played with agility, power, a nicely weighted sound and a fierce joy in the doing."

UN MOT D'ANGÈLE DUBEAU

J'ai choisi des moments musicaux qui me parlent, des musiques de films que j'affectionne particulièrement, de grandes musiques qui suscitent les images.

Mon rapport à ces musiques n'est pas celui emprunté par les compositeurs, qui ont créé des émotions qui collent à des images, à une réalité imaginée pour le cinéma. Je me suis plutôt inspirée de la musique pure, ignorant les images véhiculées, la portant ailleurs, afin de recréer mon propre univers musical. Les sentiments qui m'animent quand je joue ces œuvres partent de la musique et mon approche a été en tout point comparable à celle que je privilégie quand je travaille mon répertoire. Voilà pourquoi des œuvres, d'abord fonctionnelles, outrepassent leur rôle en défiant le temps et, en sortant de leur cadre, deviennent des chefs-d'œuvre.

Œuvre par œuvre, avec grand plaisir, j'ai façonné la pâte orchestrale de *La Pietà* afin de transmettre les palettes sonores propres à chacune de ces musiques, en intégrant aux différentes sections de l'ensemble des couleurs et des textures qui viennent épouser mon jeu soliste. J'ai opté pour des phrases longues, au souffle généreux, dans lesquelles le grain d'archet est perceptible et les cordes vibrent dans une telle osmose que le nombre de musiciennes ne s'additionne plus mais se multi-

plie, tant les harmoniques naturelles de nos instruments deviennent une équation exponentielle.

J'ai toujours aimé aller chercher le spectre sonore complet que m'offre mon violon. Vous entendrez par moment mon violon chuchoter, comme s'il vous confiait un secret. J'ai également exploré mon vibrato ce qui, par moments, permet une rondeur de sonorité qui m'est caractéristique, et à d'autres, par sa presque absence, permet l'émotion « à fleur de peau » recherchée. J'ai ajouté ici et là des glissandi parfois généreux, mais aussi des inflexions subtiles, à peine perceptibles, en douceur, telle une caresse.

Mon choix, je l'ai fait par la voie de la musique, sélection qui s'est échelonnée sur plusieurs années, tant à travers le souvenir d'une mélodie déjà entendue que la découverte de nouveaux coups de cœur.

Certains des compositeurs présentés ici m'interpellent depuis longtemps, par exemple **E.W. Korngold**, dont j'affectionne particulièrement le Concerto pour violon, mais auquel on doit également des pages symphoniques tout à fait grandioses pour le cinéma, qui en inspireront plusieurs autres.

Je ne peux oublier **Joe Hisaishi**, avec lequel j'ai eu le bonheur de participer à une tournée au Japon. Quatorze grandes salles dont celle du célèbre Opéra de Tokyo,

cinq semaines à partager la scène avec lui, à jouer ses créations, ne peut que tisser des liens. Que je joue des pages connues ou nouvelles, je m'imagine facilement à ses côtés.

Ennio Morricone reste mon champion mélodiste. Je retiens encore et toujours une petite larme quand je joue ses musiques, que mon violon trouve la phrase et y vibre avec aisance.

« Smile », thème de *Modern Times* de Charlie Chaplin, est présenté ici dans une adaptation de Claus Ogermann dans laquelle l'essentiel est transmis, dans un langage dépouillé d'artifices, aux couleurs jazz, un immense coup de cœur pour moi, dès la première écoute.

Mon souvenir de *Memoirs of a Geisha* est certes rempli d'images, mais c'est en écoutant le violon d'Itzhak Perlman que je me suis mise à caresser ce rêve de jouer cette mélodie de **John Williams**.

My Heart Will Go On reste une magnifique chanson et, comme tout Québécois, un brin de fierté m'anime quand je pense aux grandes réalisations de *notre* Céline. J'ai fait appel ici **Claude « Mégo » Lemay**, un musicien que je respecte et qui connaît musicalement mieux que quiconque l'univers de Céline Dion pour s'être retrouvé si souvent sur scène avec elle à titre de pianiste et de directeur musical.

Au fil des ans, j'ai joué et enregistré d'autres grandes musiques de film. Toutes, encore une fois, des coups de cœur musicaux qui m'ont suivi par la suite en concert partout dans le monde. Voici en boni à cet album quelques-uns de ces incontournables chefs-d'œuvre associés au Septième art: *Princesse Mononoke* de Joe Hisaishi, *The Deer Hunter* de Stanley Myers, *Un conte de fée* de mon ami Francois Dompierre, *Schindler's List* de John Williams et enfin, *The Mission* d'Ennio Morricone.

Depuis 35 ans maintenant, je partage ma passion et fais selon moi l'un des plus beaux métiers du monde. Sans barrières de langue, j'ai pu voyager dans plus de 40 pays et faire chanter, pleurer, danser mon instrument. J'ai toujours pensé que le violon est capable de transmettre toute la gamme d'émotions humaines, comme c'est le cas ici avec ce recueil de joyaux musicaux du 7^e art. La musique parle, nul besoin d'images. Je vous invite d'ailleurs à vous faire ce cadeau, à y apposer vos propres images, gorgées de souvenirs.

Bonne écoute!



*Je dédie cet album à la mémoire
de René Morel, luthier*

A WORD FROM ANGÈLE DUBEAU

I have chosen musical moments that speak to me, film music that is particularly appealing, and great musical pieces that inspire images.

My relationship to this music is not the kind chosen by composers, who have created emotions that are attached to images, to a reality conceived for film. Rather, I was inspired by pure music, ignoring conveyed images, and taking it elsewhere in order to recreate my own musical universe. What I feel when I play these works comes from the music, and my approach has been comparable in all respects to the one I favour when working on my repertoire. That is why pieces that are first of all functional go beyond their role by defying time and, breaking out of their framework, become masterpieces.

With great pleasure, I have fashioned the orchestral sound of La Pietà work by work in order to communicate sound palettes specific to each, by integrating in the different sections of the ensemble the colours and textures that blend with my solo playing. I have opted for long, generous phrases, in which the grain of the bow is perceptible and the chords vibrate with such osmosis that the number of musicians is multiplied rather than added. Such are the natural harmonies of our

instruments that they become an exponential equation.

I have always loved conveying the complete spectrum of sounds my violin offers. Sometimes you will hear my violin whisper, as if it were divulging a secret. I have also explored my vibrato, which at times allows for a roundness of tone that is characteristic of my style, and at others, by its near absence, creates a sought-after emotional sensitivity. Here and there I have added sometimes generous glissandi, but also barely perceptible, subtle inflections, like a gentle caress.

I have made my selection by way of music, a choice that was built up over many years, as much through the memory of a melody already heard as through the discovery of heart-winning favourites.

For a long time some of the composers presented here have drawn my attention, for example **E.W. Korngold**, whose Concerto for Violin I am especially fond of, but to whom we also owe grand symphonic works for film, which have inspired many others.

I cannot forget **Joe Hisaishi**, with whom I had the pleasure of touring in Japan. To perform in 14 large concert halls, including the famous Tokyo Opera, and to share the

stage with him during five weeks while playing his compositions can only establish strong links. Whether playing familiar or new works, I easily imagine myself playing at his side.

Ennio Morricone remains my number one melodist. Time and again I hold back a nostalgic tear when I play his music, as my violin finds the phrase and vibrates along with ease.

“Smile”, the theme from Charlie Chaplin’s *Modern Times*, is presented here in an adaptation by Claus Ogermann, its essential elements transmitted in a language stripped of artifice, with jazzy colours. It has held a truly special place in my heart ever since I first heard it.

My recollection of *Memoirs of a Geisha* is of course filled with images, but it is while listening to Itzhak Perlman’s violin that I began to dream of playing this melody by **John Williams**.

My Heart Will Go On remains a magnificent song, and like all Quebecois, I feel a touch of pride when I think of the great achievements of *our* Celine. Here, I asked **Claude “Mégo” Lemay**, a musician I respect and who, having been on stage with her so often as pianist and music director, knows the world of Celine Dion musically better than anyone else.

Through the years, I have played and recorded other great film scores, all irresistible, which have accompanied me on stage, all over the world. As a bonus to this album, you will find these unforgettable masterworks associated with film: Joe Hisaishi’s *Princess Mononoke*, Stanley Myers’ *The Deer Hunter*, my friend François Dompierre’s *A Fairy Tale*, John Williams’ *Schindler’s List*, and Ennio Morricone’s *The Mission*.

For 35 years now, I have been sharing my passion and enjoying what is for me one of the most beautiful professions in the world. Without language barriers, I have been able to travel in more than 40 countries and have made my instrument sing, cry and dance. I have always thought that the violin was capable of transmitting the whole range of human emotions, as is the case here with this collection of musical treasures from the seventh art. The music speaks, no need for images. I suggest that you offer yourself this gift and attach your own images overflowing with memories.

Happy listening!



This album is dedicated to the memories of luthier René Morel

La musique parlant avant tout à l'inconscient, les meilleures trames sonores ajoutent une profondeur à l'image sans l'écraser. Pourtant, certaines pages musicales marquent l'imaginaire, continuent de l'envahir des années durant, bien après que les souvenirs précis du film se soient effilochés. Comme le disait le cinéaste Robert Bresson, «la musique évoque toujours des images, les images n'évoquent jamais de la musique». Plus que tous les autres arts, la musique plonge l'auditeur dans un imaginaire que même la magie du cinéma ne pourra jamais égaler.

Music speaks above all to the subconscious, and the best movie soundtracks exploit this quality to add depth to an image without overpowering it. Yet some film scores continue to live on in our imaginations years after scenes from the movie itself have faded from memory. As filmmaker Robert Bresson said, “music always evokes images, but images never evoke music.” More than any other art, music can take listeners into an imaginary realm that even the magic of cinema can never equal.

NINO ROTA (1911-1979)

1. *A Time for Us* 4:52

tiré du film *Roméo et Juliette* / Excerpt from the movie *Romeo & Juliet*
Réalisé par / Directed by Franco Zeffirelli (1968)

Arr. Marc Ouellette

Le nom de **Nino Rota** restera toujours lié à celui de Federico Fellini, réalisateur avec lequel il devait travailler à de multiples reprises, mais le compositeur a également créé opéras, ballets et de nombreuses pages orchestrales. Il signe avec *A Time for Us*, valse suspendue aux accents d'autrefois, tirée de la trame sonore de *Romeo & Juliet* par Franco Zeffirelli, l'une de ses mélodies les plus envoûtantes.

The name **Nino Rota** will always be associated with that of Federico Fellini, the director he worked with on many occasions. But Rota also wrote operas, ballets and numerous symphonic works. The delicate waltz “A Time for Us,” from the soundtrack to *Romeo & Juliet* by Franco Zeffirelli, is reminiscent of another age and one of Rota's most enchanting melodies.

JOHN WILLIAMS (1932–)

2. *The Chairman's Waltz* 2:31

tiré du film *Mémoires d'une geisha* / Excerpt from the movie *Memoirs of a Geisha*

Réalisé par / Directed by Rob Marshall (2005)

Arr. Marc Ouellette

8. *Suite Far and Away* 5:35

tiré du film *Horizons lointains* / Excerpt from the movie *Far and Away*

Réalisé par / Directed by Ron Howard (1992)

Arr. Antoine Bareil

Véritable légende vivante de la musique de film américaine, **John Williams** compte à son actif 5 Oscars et pas moins de 45 nominations, ce qui en fait (avec le compositeur Alfred Newman) l'artiste le plus nommé après Walt Disney. Il a également reçu 17 Grammys, 4 Golden Globes, un prix honorifique du Kennedy Center et a été intronisé au Hollywood Bowl Hall of Fame en 2000.

Même si on lui doit nombre de partitions explosives, «The Chairman's Waltz», tirée de *Memoirs of a Geisha*, joue la carte de la retenue et de la tendresse, offrant au violon solo une toile magnifique sur laquelle greffer ses arabesques. La suite tirée de *Far and Away* propose quant à elle un florilège d'airs irlandais traditionnels, auxquels s'intègrent de façon parfaitement organique des motifs complémentaires.

A living legend of American film scores, **John Williams** has to date won five Oscars and received no less than 45 nominations, making him (along with composer Alfred Newman) the most nominated artist after Walt Disney. He has also won 17 Grammy Awards, four Golden Globes, received the Kennedy Centre Honors, and was inducted into the Hollywood Bowl Hall of Fame in 2000.

Though he is well known for his numerous explosive scores, "The Chairman's Waltz," from the film *Memoirs of a Geisha*, shows a more restrained and tender side, providing a magnificent backdrop for the flowing, ornate lines of the solo violin. The suite from *Far and Away* is a bouquet of traditional Irish songs, into which countermelodies have been woven in a completely organic fashion.

JOHN BARRY (1932-2011)

3. *Two Socks – The Wolf Theme & The John Dunbar Theme* 3:01

tiré du film *Danse avec les loups* / Excerpt from the movie *Dances with Wolves*

Réalisé par / Directed by Kevin Costner (1990)

Adapt. Antoine Bareil

Adaptation du livre éponyme de Michael Blake, *Dances with Wolves* devait marquer l'imaginaire d'une génération de cinéphiles et s'est vu intégré au fonds de préservation de l'United States National Film Registry de la Library of Congress, pour «son importance culturelle, historique et esthétique». La trame sonore de **John Barry**, qui devait lui valoir un Oscar en 1991, y joue certes un rôle essentiel.

Adapted from the eponymous novel by Michael Blake, *Dances with Wolves* marked the imagination of a generation of filmgoers and was selected for the National Film Registry of the United States Library of Congress for being “culturally, historically, or aesthetically significant.” **John Barry's** soundtrack, for which he won an Oscar in 1991, undoubtedly played an essential role in the film's inclusion.

ENNIO MORRICONE (1928–)

4. *Thème d'amour / Love Theme* 3:09

tiré du film *Cinéma Paradiso* / Excerpt from the movie *Cinema Paradiso*

Réalisé par / Directed by Giuseppe Tornatore (1989)

Orch. Marc Ouellette

9. *Thème principal / Main Theme* 3:39

tiré du film *Outrages* / Excerpt from the movie *Casualties of War*

Réalisé par / Directed by Brian De Palma (1989)

Arr. Gilles Ouellet

Quelques notes à peine de *Cinema Paradiso* d'**Ennio Morricone** et les émotions surgissent, puissantes et intactes. La musique devient protagoniste du film et en fait ressortir la dimension profondément humaine. Par ailleurs, le thème de *Casualties of War*, un film de guerre de 1989 signé Brian de Palma, possède un remarquable souffle dramatique, qui fait vibrer la corde sensible de l'auditeur et se veut un mémorial aux innocents tués lors de la guerre du Vietnam.

It only takes a few notes from **Ennio Morricone's** soundtrack for *Cinema Paradiso* to elicit a powerful emotional response. In a sense, the music takes on the role of protagonist, emphasizing its deeply human dimension. The dramatic 1989 war film *Casualties of War*, directed by Brian de Palma, touched a chord with audiences and is a sort of memorial to the innocent victims killed during the Vietnam War.

HOWARD SHORE (1946–)

5. **Concerning Hobbits** 2:27

tiré du film *Le Seigneur des anneaux: La Communauté de l'anneau* / Excerpt from the movie *Lord of the Rings: The Fellowship of the Rings*

Réalisé par / Directed by Peter Jackson (2001)

Arr. Antoine Bareil

Le compositeur canadien **Howard Shore**, qui a déjà collaboré à plus de 80 films, écrira 12 heures de musique pour la trilogie du *Seigneur des Anneaux*, ce qui lui permettra de décrocher trois Oscars, deux Golden Globes et quatre Grammys. Shore a superposé aux images de Peter Jackson des sonorités d'inspiration modale, qui plongent en quelques secondes l'auditeur dans un univers féérique.

Canadian composer **Howard Shore**, who has worked on over 80 films, wrote 12 hours of music for the *Lord of the Rings* trilogy, for which he won three Oscars, two Golden Globes, and four Grammy Awards. Shore's modally inspired music instantly immerses audiences into the magical world created by director Peter Jackson.

JAMES HORNER (1953–) / WILL JENNINGS (1944–)

6. **My Heart Will Go On** 4:24

tiré du film *Titanic* / Excerpt from the movie *Titanic*

Réalisé par / Directed by James Cameron (1997)

Orch. Claude Lemay

Peu de chansons auront causé un impact aussi grand que *My Heart Will Go On*, telle qu'interprétée par Céline Dion dans *Titanic*. Cette collaboration de James Horner et Will Jennings, lauréate de l'Oscar de la meilleure chanson originale et de 4 récompenses aux Grammys en 1999 dont chanson de l'année, devait se vendre à plus de 31 millions d'exemplaires et se retrouver ensuite sur plus de 108 millions de copies d'albums.

Few songs have had a greater impact than *My Heart Will Go On* as sung by Céline Dion on the *Titanic* soundtrack. Co-written by James Horner and Will Jennings, it won the Oscar for best original song and four Grammy Awards in 1999, including song of the year. It sold over 31 million copies and went on to rack up 108 million sales on other albums.

GABRIEL YARED (1949–)

7. *Convento Di Sant'Anna* 4:40

tiré du film *Le Patient anglais* / Excerpt from the movie *The English Patient*

Réalisé par / Directed by Anthony Minghella (1996)

Adapt. Antoine Bareil

Dans *The English Patient*, lauréat de neuf Oscars, dont celui de la meilleure musique, **Gabriel Yared** a su admirablement intégrer le piano, qui joue un rôle de catalyseur dans le film (alors que le personnage incarné par Juliette Binoche interprète l'aria des *Variations Goldberg* de Bach) à toute la trame sonore. La page entendue ici demeure l'une des plus sublimes du répertoire.

In *The English Patient*, which won nine Oscars, including best original score, **Gabriel Yared** skilfully wove the piano into the entire soundtrack. The instrument has a key role in the film, with the character portrayed by Juliette Binoche playing the aria from Bach's *Goldberg Variations*. The excerpt recorded here remains one of the most sublime works of the repertoire.

ALBERTO IGLESIAS (1955–)

10. *Soy Marco* 1:53

tiré du film *Parle avec elle* / Excerpt from the movie *Talk to Her (Hable con Ella)*

Réalisé par / Directed by Pedro Almodóvar (2002)

Trans. Antoine Bareil

Alberto Iglesias a collaboré avec Pedro Almodóvar à plusieurs reprises depuis une quinzaine d'années. Dans *Hable con Ella*, qui lui a valu un prix Goya et un prix de la critique cinématographique espagnole, on retrouve l'essence de son style, caractérisé par une écriture proche de celle de la musique de chambre, dans laquelle dominent les cordes. L'extrait choisi ici est un solo tout en douceur de violon accompagné par des cordes, ce qui permet de développer une intimité presque immédiate avec l'auditeur.

Alberto Iglesias has worked with Pedro Almodóvar on several occasions over a period of 15 years. *Hable con Ella*, which won Iglesias a Goya Award and a Spanish film writers' award, is typical of his style: string-dominated writing in an almost chamber music medium. The excerpt selected here is a violin solo accompanied by strings, creating an almost immediate sense of intimacy.

CARLOS GARDEL (1890-1935)
GERARDO MATOS RODRIGUEZ (1897-1948)

11. ***Por Una Cabeza - La Cumparsita*** 3:47

Por Una Cabeza tiré du film *Parfum de femme / Por Una Cabeza*, excerpt from the movie *Scent of a Woman*

Réalisé par / Directed by Martin Brest (1992)

incluant *La Cumparsita* tiré du film *Certains l'aiment chaud / including La Cumparsita*, excerpt from the movie *Some Like it Hot*

Réalisé par / Directed by Billy Wilder (1959)

Arr. Antoine Bareil

C'est dans les années 1920 que **Carlos Gardel**, le «roi» du tango, popularise la forme chantée du genre. La haute société parisienne se l'approprie bientôt, ce qui contribue à propager sa popularité partout dans le monde. On lui doit notamment le célébrissime *Por Una Cabeza*, réutilisé lors de la scène probablement la plus mémorable du film *Scent of a Woman*. *La Cumparsita*, qu'on entend dans *Some Like it Hot*, considéré la comédie américaine la plus réussie de tous les temps, a été écrite par **Gerardo Matos Rodriguez** en 1916. Chanson à la pulsation contagieuse, elle a été sacrée hymne populaire et culturel de l'Uruguay en 1998.

In the 1920s, the “King of the Tango,” **Carlos Gardel**, popularized the vocal form of the genre, which was soon adopted by Parisian high-society, contributing to its popularization throughout the world. One of Gardel’s most famous songs, “Por Una Cabeza,” was used in likely the most memorable scene of the film *Scent of a Woman*. “La Cumparsita,” featured in *Some Like it Hot*, considered by some to be the most successful American comedy of all time, was written by **Gerardo Matos Rodriguez** in 1916. Immediately recognizable and with a contagious pulse, the song was named a popular and cultural anthem of Uruguay in 1998.

JOE HISAISHI (1950–)

12. *Hana-Bi* 3:37

tiré du film *Hana-Bi* (Feu d'artifice) / Excerpt from the movie *Hana-Bi* (Fireworks)
Réalisé par / Directed by Takeshi Kitano (1997)

Le compositeur japonais **Joe Hisaishi** est devenu au fil des ans une figure incontournable du monde musical japonais. Dès 1984, il collabore avec Hayao Miyazaki et on lui doit notamment les trames sonores de *Laputa, le château dans le ciel*, *Mon voisin Totoro* et *Princesse Mononoké*. Il entretient également une relation privilégiée avec le réalisateur Takeshi Kitano et son travail pour le film *Hana-Bi* lui a valu le prix de la meilleure musique aux Prix de l'Académie japonaise de cinéma en 1999.

Over the years, Japanese composer **Joe Hisaishi** has become a force of nature in Japan's music scene. He began working with Hayao Miyazaki in 1984, and his notable film scores include *Laputa: Castle in the Sky*, *My Neighbor Totoro* and *Princess Mononoke*. He also works closely with director Takeshi Kitano, and he won the Japanese Academy Award for best music for the film *Hana-Bi* in 1999.

ERICH WOLFGANG KORNGOLD (1897-1957)

13. *Marian and Robin* 4:04

tiré du film *Les Aventures de Robin des Bois* / Excerpt from the movie
The Adventures of Robin Hood

Réalisé par / Directed by Michael Curtiz & William Keighley (1938)

Arr. Gilles Ouellet

Considéré par John Williams et Jerry Goldsmith comme véritable maître à penser, **Erich Wolfgang Korngold** est débarqué à Hollywood au milieu des années 1930, suite aux sollicitations répétées de Leo Forbstein, responsable du département musique de la Warner. Il hésite d'abord à accepter le contrat mais, alors que l'Autriche tombe aux mains de l'Allemagne nazie, la famille du compositeur vient le rejoindre et il se met alors à la trame sonore de *The Adventures of Robin Hood*, l'une de ses pages les plus célèbres, qui lui vaudra un Oscar. Il dira ensuite: «J'ai eu la vie sauve grâce à *Robin des bois*.»

Considered a mentor by John Williams and Jerry Goldsmith, **Erich Wolfgang Korngold** arrived in Hollywood in the mid-1930s after repeated invitations from Leo Forbstein, head of Warner's music department. Korngold eventually accepted, albeit reluctantly, but after Austria was annexed by Nazi Germany, his family joined him as he was composing his Oscar-winning soundtrack to *The Adventures of Robin Hood*, one of his most famous scores. He would later say that *Robin Hood* saved his life.

HAROLD ARLEN (1905-1986)

14. ***Over the Rainbow*** 4:37

tiré du film *Le Magicien d'Oz* / Excerpt from the movie *The Wizard of Oz*

Réalisé par / Directed by Victor Fleming (1939)

Arr. Gilles Ouellet

Over the Rainbow d'**Harold Arlen**, entendue pour la première fois dans *The Wizard of Oz*, devait devenir la chanson-signature de Judy Garland et se retrouver au premier rang du classement de l'American Film Institute des 100 meilleures chansons du cinéma. Tout comme *White Christmas* d'Irving Berlin, la chanson devait inspirer les troupes américaines exilées en Europe, qui l'adoptèrent comme hymne à la liberté.

Harold Arlen's song "Over the Rainbow," introduced in *The Wizard of Oz*, would go on to become Judy Garland's signature song and top the list of the American Film Institute's 100 best songs in American cinema. Like Irving Berlin's "White Christmas," the song was adopted by American troops in Europe as a sort of hymn to freedom.

CHARLIE CHAPLIN (1889-1977)

15. *Smile* 3:30

tiré du film *Les Temps modernes* / Excerpt from the movie *Modern Times*

Réalisé par / Directed by Charlie Chaplin (1936)

Adapt. Clauss Ogermann

La tendrement douloureuse *Smile*, est entendue à la toute fin de *Modern Times*, dernier film muet de l'acteur-réalisateur également violoniste et compositeur, **Charlie Chaplin**. En une sorte de lettre d'adieu au personnage de Charlot, elle aurait été composée par Chaplin lui-même et orchestrée par David Raksin, bien que d'autres la revendiquent. Reprise par de nombreux artistes, de Nat King Cole à Michael Jackson, elle a traversé époques et modes sans prendre une ride.

The sweetly melancholic song “Smile” is heard at the very end of the film *Modern Times*, the last silent film of actor-director—and violinist and composer—**Charlie Chaplin**. A goodbye letter to the character Charlot, it was composed by Chaplin himself and orchestrated by David Raksin, although many others have claimed credit. Covered by numerous artists, from Nat King Cole to Michael Jackson, it has aged, over many years and styles, with hardly a wrinkle.

EN EXTRA / BONUS TRACKS

Quelle meilleure façon de refermer cet album-souvenir dédié aux plus belles musiques de films qu'en proposant, en extra à ce programme, d'autres grandes musiques de films parues sur des albums antérieurs d'Angèle Dubeau & La Pietà. Encore une fois, toutes furent des coups de cœur musicaux qui ont suivi Madame Dubeau en concert partout dans le monde.

What better way to bring this collection of the best film music to a close than by revisiting other great classics, launched previously on other Angèle Dubeau & La Pietà's albums? All have been musical favourites of Ms. Dubeau and she has performed them in concert all over the world.

JOE HISAISHI (1950–)

16. ***Princess Mononoke*** 4:18

tiré du film *Princesse Mononoke* / Excerpt from the movie *Princess Mononoke*
(*Mononoke hime*)

Réalisé par / Directed by Hayao Miyazaki (1997)

FRANÇOIS DOMPIERRE (1943–)

17. ***Un conte de fée / A Fairy Tale*** 2:06

tiré du film *L'Odyssée d'Alice Tremblay* / Excerpt from the movie *L'Odyssée d'Alice Tremblay*

Réalisé par / Directed by Denise Filiatrault (2002)

STANLEY MYERS (1930 – 1993)

18. ***The Deer Hunter: Cavatina*** 3:41

tiré du film *Voyage au bout de l'enfer* / Excerpt from the movie *The Deer Hunter*

Réalisé par / Directed by Michael Cimino (1978)

JOHN WILLIAMS (1932–)

19. ***Schindler's List*** 3:53

tiré du film *La Liste de Schindler* / Excerpt from the movie *Schindler's List*

Réalisé par / Directed by Steven Spielberg (1993)

Arr. François Dompierre

ENNIO MORRICONE (1928–)

20. ***The Mission*** 4:06

tiré du film *Mission* / Excerpt from the movie *The Mission*

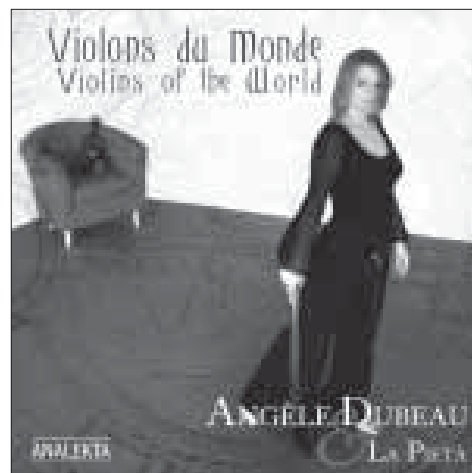
Réalisé par / Directed by Rolland Joffé (1986)

Arr. Anthony Rozankovic

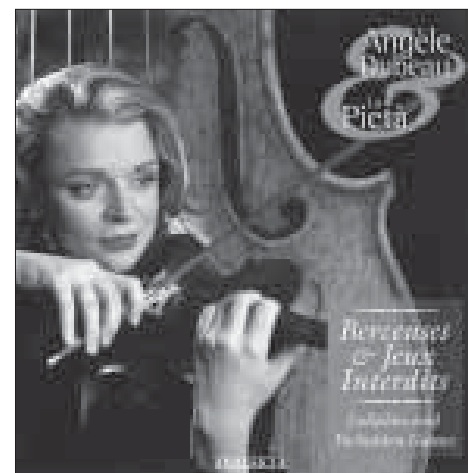
LES PIÈCES MUSICALES EN EXTRA SONT EXTRAITES DES ALBUMS SUIVANTS /
BONUS TRACKS EXCERPTS FROM:



Un Conte de fée
A Fairy Tale
AN 2 8725



Les violons du monde
Violins of the World
AN 2 8721



Berceuses et jeux interdits...
Excerpt from the album Lullabies
and Forbidden Games
AN 2 8717

Cet enregistrement a été réalisé à l'Église Saint-Mathieu de Beloeil, Québec, Canada en novembre 2011 / This recording was made at the Church Saint-Mathieu de Beloeil, Quebec, Canada in November 2011.

Réalisateur, Preneur de son; Mixage et mastérisation / Producer, Sound Engineer;

Mix and Mastering: Carl Talbot, Productions Musicom

Assistant preneur de son / Assistant Engineer: Jeremy Tusz

Accordeur / Piano Technician: Serge Harel

Remerciements à / Thanks to: Benoît Turcotte

Yamaha Canada Musique / Yamaha Canada Music Ltd.



Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production Assistant: Geneviève Langelier

Texte de livret / Booklet Notice: Lucie Renaud

Traduction / Translation: Annie P. Protin, Peter Christensen

Photo couverture / Cover Picture: © Luc Robitaille

Photos intérieures / Inside Pictures: © lucetg.com

Coiffure / Hairstyling: Marlène Tremblay

Maquillage / Make up: Amélie Thomas

Révision / Proofreading: Rédaction LYRE

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 8733 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. Made in Canada.

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ



Soliste, chef / Soloist, Conductor
Angèle Dubeau

Violons / Violins
Josiane Breault
Ariane Bresse
Sheila Jaffe
Amélie Lamontagne
Ewa Sas
Lyne Allard
Ana Drobac

Altos / Violas
Andra Giugariu
Madeleine Messier
Sarah Martineau
Robin Streb

Violoncelles / Cellos
Catherine Perron
Thérèse Ryan
Marianne Croft

Contrebasse / Double Bass
Stéphanie Domaschio

Piano
Rosalie Asselin

Harpe / Harp
Valérie Milot